

































































Desquelz ceulx du pays vivent, car ilz n'ont point d'autre fruit que lesdictz oeufz, lesquelz sont plus gros sans comparaison que les oeufz d'une oye, & sont fort bons & de bonne digestion, &

---

Les navigations

[30v]

engendrent bon sang, comme je scay par experience. Le pays est nomme par les habitans l'isle des Coquardz.

Comme Panurge arriva en ung pays plat qui n'est point laboure/ mais fort fertile: la ou croissent les pastez chaulx & d'ugne Nuee dont tombent les alouettes toutes rosties/ et comme l'on y couvre les maisons de tartelettes toutes chaudes. Chapitre. XIX.

DE l'autre part de l'ung des dictz Fleuves il y a ung aultre grand pays plat qui est fort fertile, mais il n'est point laboure. Toutesfoys il

---

de Panurge.

31

y croist si grande abundance de petitz pastes tous chaudz que c'est une chose incredible, & viennent en une nuict comme les champignons, & ceulx du pays ne vivent d'autre chose, car incontinent que il sont levez au matin, ilz les vont cueillir par grandes pannerez comme ilz feroient fresses ou champignons.

Si tous les frians de Paris y estoient, je croy qu'ilz engresseroient bien leurs lippes & leurs barbes, car ilz sont fort bons, Tous les matins environ Soleil levant il se leve une grande nuee fort espaisse, de laquelle des que le Soleil donne dessus les alouettes en tumbent toutes rosties, et ne fault que ouvrir la bouche, car elles tumbent toutes chaudes dedans, mais il fault porter du sel qui les veult manger salees, pource qu'il n'en croist point au pays a cause que l'air y est trop doux.

Du long des hayes dudict pays lesquelles sont d'arbres comme grosliers croissent les Tartelettes & Flannetz tous chaulx des quelz les bonnes gens du pays pour yssue de table. Il y en croist en si grande abundance que on en couvre les maisons au lieu de thuyllle ou d'arroyse, Les petitz enfans du pays ne se desjeunent d'autre chose.

D'ugne Isle ou croissent les corbeaux et les chevres verdes, & de quelle sorte les gentilz hommes du pays font des manteaulx pour se couvrir quant il pleut, & comme en fin lesdictes chevres deviennent femmes. Chapitre. XX.

Entre les merveilles de par dela. c'est qu'il y a de grands Corbeaulx noirs aussi blancs que signes qui vivent en l'air comme vaches qui est une chose digne de admiration: Et d'avantaige il y a foison de chevres verdes qui ont les aureilles plus larges que les ventz dont on venne le bled.

Quant il pleut ou qu'il gresle ceulx qui les meinent paistre se cachent dessoubz de peur d'estre mouliez de la pluye, elles sont cornues, mais elles ont la corne au cul soubz la queue qui n'est pas droictement en bon sens.

Quant elles voyent les gens elles s'en fouyent de peur & courent fort comme escrevices ou limassons es montaignes d'auvergne .

Quant elles sont vieilles les gentilz hommes du pays leur font couper les aureilles, & en font des manteaux qui sont fort beaulx, car ilz sont plus fin verdz que le plus fin velours ou satin que vous vissiez jamais.

Après qu'elles ont les aureilles coupees elles deviennent femmes, & sont nommees chievres coeffees. Il y a plusieurs folz qui en sont si amoureux qu'ilz en perdent les piedz, comme font les amans, lesquelz baisent souvent la cliquette de la porte de celles qu'ilz pensent estre leur amyes.

De l'isle des papillons/ & la maniere dont les gens du pays font les maisons & habitations/ & les esglises/ & comme les grues vollent en l'air toutes roties en belles bendes. Chapitre. XXI.

Il y a en aucuns quartiers desdictes isles des papillons, qui ont les esles si grandes qu'on en fait les esles des moulins a vent & les voiles des navires lesquelz papillons après qu'ilz ont perdu les esles, & qu'ilz sont muez

il deviennent cerfz grandz & cornus, lesquelz sont fort dangereulx & mauvais a rencontrer, ilz se nomment **cornupetes**.

Le pays & la terre sont si gras & si fertiles que tout ce qui y croit vient comme par despit, & entre les aultres choses, les courges ou cucurbites y croissent si grandes & si grosses **qu'ilz** en font les maisons & les eglises, apres **qu'ilz** en ont oste tout ce qui est dedans & **qu'ilz** les ont fait seicher.

---

de Panurge.

33

Les habitans du pays demeurent dedans comme ilz **feroient** en grandes maisons ou chasteaulx, car ilz y font des portes, des huys, & des fenestres, comme nous faisons en noz maisons par deca.

Il les fait fort bon veoir aprez **qu'elles** sont dressees de bout: car le bout **d'en** hault sert de clocher ou de cheminees, comme vous pouvez ymaginer, ou y allez voir, si ne **m'en** voules croire, car je vous assure que je **n'en** mentz **d'ung** seul mot.

Vous veirres voller en **l'air** les grues, par moultz belles & grandes bendes toutes rosties, & **toutes** lardees en sorte, que il ne reste que avoir du sel & du pain pour manger avec, mais il y a bien maniere de les prendre, car elles vollent fort hault.

Toutes foys pour les prendre ilz ont des gefaultz **qu'ilz** laschent en **l'air** a tout leurs sonnettes, Et quant ilz sont audessus **d'elles** en **l'air**, ilz les font descendre en bas, & puis ilz les prennent a la course & les **mengent** comme **j'ay** dict.

Comme Panurge voulut visiter plus amplement lesdictes isles, & des troys fleuves singuliers **qu'il** trouva, & des arbres ou croissent les craquelins, & eschauldez.      Chapitre. XXII.

E

---

Les navigations [33v]

**O**R pource que les Geographes & Cosmographes font grosse estime **d'icelles** isles nous les voulumes bien perlustrer et visiter toutes de une part & **d'aultre**. Et en ce faisant nous trouvasmes en icelles isles troys grandz fleuves comme le rosne ou le rin, **d'une** merveilleuse estimation. Car **l'ung** est **de** vin blanc, le meilleur que jamais homme goustast. Le second est de vin clairet le plus excellent **qu'il** est possible de trouver en tout le monde.



Le tiers est de vin vermeil qui passe en bonte  
tous les vins Bastardz, tous les Ambrosiades,  
Malvoysies & tous les ypocras qui fussent ja  
mais.

34

---

de Panurge.

Et y a du long d'iceulx fleuves des hayes d'arbres comme rosiers, aux quelz croissent les petitz Gasteaulx, Craquelins, Eschauldez, & petitz choulx, les plus frians & savoureux que ja mais homme goustast.

Et pareillement le mestier, & les oublies de toutes sortes, Et ne couste sinon a prendre & a cueillir come vous feriez les roses sur ung rosier.

Sur les bortz & rives d'iceulx fleuves vous trouvez les Godetz & les tasses de beauvais, arrangez pour boire sans avoir la peine de vous mettre a genoulx, le cul en hault comme font les Bergiers quant ilz boyvent en ung ru, ou en une fontaine quant ilz sont aulx champs, Et d'avantaige pour emporter d'iceulx vins il y a de grandz arbres plains d'estocz aux quelz pendent les Flacons, Barilz & bouteilles de toutes sortes, lesquelz chascun peut amplir d'icelluy vin & emporter la ou il veult, toutesfoys les meilleurs pour ce faire sont noz beaulx flacons de beauvaiz qui sont azurez & bons a merveilles, & se garde mieulx le vin en iceulx longuement fraiz & sans corrompre comme j'ay tousjours ouy dire a ceulx de nostre ville de Beauvaiz, & a ceulx de Saniguie, & de LHe-raule, qui sont les lieux la ou on les faict.

E ii

---

[34v]

Les navigations

De l'isle ou croissent les fromaiges  
de toutes sortes. Chapitre. XXIII.

**I**L y a aussi plusieurs aultres sortes d'arbres grandz & haultz comme noyers, contre lesquelz croissent les angelotz fins, & les fromaiges de toutes sortes comme vous avez veu aultresfoys les fanges[sic] croistre contre les noyers, contre les ormes, ou contre les bouleaulx, & sont communs a tout le monde qui en veult prendre.

De l'isle ou croissent les espees,  
pongnardz, cousteaulx grands  
et petiz, de toutes sortes.  
Chapitre XXIIII.

**I**L y a aussi d'aultres petitz arbres qui ne sont pas grandz, lesquelz portent des cosses longues & courtes, dedans lesquelles croissent les espees, les estocz, verduns, sang de de[sic], pognardz, courtes dagues, & les cousteaulx, grandz & petitz, de toutes sortes.

Et quant on se veult servir, il ne fault que couper un peu de la cosse, & lors vous trouverez

35

---

de Panurge.

les cousteaulx & aultres bastons telz que vous voudres, soit pour plumer du fromaige, pour chicqueter & couper voz habitz, voz chaulses, ou voz pourpointz, comme je voy faire souvent a un tas de folz qui n'ont pas du pain a mettre en leurs dens, mais telz habitz leurs sont bons pour passer leur hyver.

De troys isles ou croissent les mytaines, les mouffles, & les botynes, & les noms des Capitaines desdictes Isles. Chapitre. XXV.

**E**N icelles isles en montant en mont contre bas, il y a troys aultres isles, en l'une habitent les mitaines, en l'aultre les mouffles, & en l'aultre

E iii

---

Les navigations [35v]

les boutines.

Elles ont chascunes son Capitaine & Duc pour les conduire & mener en bataille.

Celluy des mytaines se nomme Mitouart  
Celluy des mouffles, se nomme Moufflart  
Et celluy des botynes se fait appeller Boytart  
Iz sont fort crains & obeys chascun en son pays.

Entre icelles Mouffles je congneu par dela la Mouffle a fagotter du bon homme Hannot qui faisoit les fagotz d'espine en son temps pour chauffer le four en nostre quartier.

Et la cause pour la quelle je la recongneu fut pource que je l'avoye maintesfoys veue en ma jeunesse, & pource aussi qu'elle estoit de cuir de cerf, & estoit longue jusques au coude, des qu'elle me veit elle me vint acoler & embrasser, la larme aux yeulx, pource qu'il luy souvint de son maistre, lequel elle avoit long temps servy.

Elle me conta comment elle s'estoit retiree par de la avec ses parens, apres que son maistre fut alle de vie a trespas, Elle me pria fort d'aller boy-

re de son vin en son logis, dont je la remerciay.

Elle ne voulut point habandonner ma compaignie de peur de la perdre.

Il y avoit merueilleuse controverse entre elles pour scavoir laquelle nation des troys devoit preferer, Au moyen de quoy nous estans par

---

de Panurge.

36

de la fut crie ban & arriere ban, & la guerre ou verte a feu & a sang, tellement que nous les vismes en champ de bataille avec leurs capitaines.

Mytouart  
Moufflart

Boytart

se prendre aux cheveulx & aux aureilles pource qu'ilz ne usent point de ferrementz ny de bastons, toutesfoys il y eut du sang respendu tant d'ung couste que d'aultre, si largement que les fleuves en estoient aussi rouges que la belle eaue claire d'une fontaine, & n'eust este que moy & mes gens nous mismes a tout noz halebardes entre les troys armees, qui les separasmes ce eust este pitie de l'occision qui y eust este, mais nous les fismes retirer chascun en son quartier, dond ilz nous sceurent bon gre en nous faisant a tous la moue.

Et pource que nous avions laisse de noz gens pour garder nostre navire, nous amplismes plusieurs flacons, barilz, ferrieres, & bouteilles d'icelluy vin pour leur porter avec force craquelins, oublies, gasteaulx, eschaudes, et fromages, dont ilz se amplirent si fort qu'ilz s'en yvrent & dormirent plus d'ung moys sans reveiller, par quoy nous fusmes contrainctz de leur bouter le feu au cul, car nous avions peur qu'ilz ne mourussent en letargie sans jamais reveiller.

E iiii

---

[36v]

Les navigations

Nous passames d'ung fleuve a l'aultre en des basteaulx que nous fismes de moytie de cosses de febves, car elles y croissent si grandes que nous estions bien trente a passer en la moytie d'une.

Des isles fortunees & heureuses, la ou croissent les lactues, les choulx, & aultres herbes grandes a merveilles. Plus il y a des arbres ou croissent les doubles ducatz, nobles a la Roze, escus au soleil, & aultres pieces d'or, & de la monnoye. Chapitre. XXVI.

Les terres qui sont entre deux fleuves sont si fertilles que tout ce que y croist est excessi-

de Panurge.

vement grand, en sorte **qu'il** y a des laictues & des choulx si grandz que **s'il** y en avoit ung plante au milieu de Paris, il donneroit ombre a toute la ville, en sorte **qu'on** seroit a couvert dessoubz comme en my la grande salle du Palais, ou comme dedans **l'eglise** de nostre Dame de Paris, vous povez bien croire que icelles isles ne sont pas nommees pour neant ny sans cause.

Les isles fortunees & heureuses, car il y a des choses fort merveilleuses et difficiles a croire qui ne les auroit **veues**, & entre les aultres choses dignes de memoire, il y a de grandz arbres comme chesnes ou noyers qui portent ung fruit gros comme la teste **d'ung** asne, rouge par dehors comme granattes, le quel est tout plain de desirez, doubles ducatz, nobles a la rose, escus au soleil, & de toutes aultres espece **d'or** monnoye qui croissent dedans icelluy fruit, comme font les pepins dedans une granatte ou dedans une figue ou une courge.

Ledict fruit ne tumbé jamais de **l'arbre** jusques a ce **qu'il** soit meur, il y en a aulcunesfoys de veureux qui ne sont pas de fin or, comme vous voyez les philippus, les florins, et les aultres pieces de bas or.

Il estoit environ la my aoust quant nous arrivames par dela qui est la saison que le fruit est

Les navigations

[37v]

meur par quoy nous fismes monter **l'ung** de noz gens dessus **l'ung** des plus grandz arbres qui y fust pour le crouler & hoher lequel le scouet si fort **qu'il** en tumba de si gros & en si grande habundance **qu'ilz** tuerent plusieurs de mes gens tant estoient pensans et plains de pieces **d'or**, car ilz estoient trop curieux & trop couvoiteux de recueillir **d'ice** luy fruit. Les habitans du pays **n'en** tiennent non plus de conte que font les pourceaulx par deca de poires molles. Quant ilz cheent de **l'arbre** sur la terre, ilz se escachent & ouvrent par pieces comme font les figues quant elles sont fort meures, ou comme font les poyres molles soubz les poyriers ou figuiers.

Nous les perceames du bout de noz espees & pognardz, & les cousismes a noz jacquettes & a noz hallectretz & hocquetons, plus pres **l'ung** de **l'aultre** & plus drus que escaille de poisson, par quoy il sembloit **qu'ilz** eussent cru sur noz **habilemens**, Je vous promectz que sans point de verite que nous y encousismes tant que nous ne les povions soubstenir ny porter.

Je vouldroye que ung tas d'avaritieux & usuriers publicques fussent par dela pour les recueillir et qu'il leur en fust cheut de si gros sur la teste qu'ilz les eussent assommez comme porceaulx, affin qu'ilz fussent rassasiez.

---

de Panurge.

38

Et pareillement ung tas de meschantz gens insaciabables qui n'aroient pas assez de tout l'avoit & de tout l'argent du monde. Et neantmoins n'emportent que ung drap ou une corde & chesne de fer.

Des isles ou il n'y a point de femmes & comme quant les habitans du pays sont fort vieulx & ennuyez de vivre on les boute dedans ung grand tonneau plain de malvaisie douce come sucre, & la meurent bien doucement & comme apres qu'ilz sont mors l'on en refaict d'autres jeunes gens. Chapitre. XXVII.

ES dictes isles n'y a point de femmes pour ce que l'on n'y en a que faire ny pour porter enfans ny pour tirer les vaches a cause dudict fleuve

---

Les navigations

[38v]

de laict & de la montaigne de beurre fraitz que y sont, ny pour faire vendanges, car il n'y a nul les vignes a cause des fleuves de vin qui passent parmy & tout atravers & du long du pays, de puis ung bout jusques a l'autre.

Il y a d'avantaige es dictes isles une fontaine grande & merveilleuse, de la quelle sourd la malvaisie la plus friande & la plus exquise qui fut jamais beue.

Et quant les bonnes gens du pays sont si vielz qui sont ennuyez de vivre, l'on amply une pipe dudict vin qui est si doux que rien plus, & les met l'on mourir dedans affin qu'ilz ne sentent ny ne souffrent point de mal pour l'oudeur, pour la force, & pour la bonte dudict vin.

Et quant ilz sont mors on les retire, & puis on les faict seicher au soleil comme les merlus parez, ou comme la den[sic] ou l'estocfy en flandres, & apres qu'ilz sont bien secz on les faict brusler & mettre en cendre, laquelle on paistrit avec le blanc & glaire des oeufz & du broullamy-ny, lesquelz on malaxe tout ensemble comme paste, & quant tout cela est bien courroye & paistri ensemble, l'on en met de gros loppins dedans des moules qui sont telz & semblables que ont autres foyz este iceulx deffunctz avant leur mort, & lors qu'ilz sont bien imprimes &

de Panurge.

bien formez pour leur inspirer vie.

l'on a ung gros chalumeau & leur souffle  
l'on au cul, & a force de souffler l'on leur inspire vie, & congnoist l'on que l'on a assez souffle, quant ilz siblent ou qu'ilz esternuent, & lors ilz se levent le cul devant comme les vaches, affin qu'ilz soient plus heureux.

Et incontinent ilz s'en vont la ou bon leur semble, comme ilz faisoient au paravant qu'ilz fussent mortz.

Il y en eust qui nous dirent qu'ilz avoient la este plus de cent foyz mortz, & plus de cent foyz ainsi este jectez en moulle, par ce moyen ilz sont perdurables & eternalz, & n'ont que faire de femmes au pays qui leur est ung grand bien, car ilz ne sont point tencez ny batus quant ilz jouent, ou qu'il vont en la taverne, comme sont souventesfoys d'aulcuns de par deca.

Il est bien vray que si aulcuns d'eulx veulent changer d'estat & vacation apres qu'ilz sont re-fondus ilz le peuvent faire pource que vous me pourriez demander, Capitaine qui leur fille du linge, des chemises, des draps, & des nappes, par dela.

Je vous respondz qu'il y a des arbres au pays desquelz les ungs portent l'escorce plus fine, plus blanche, plus belle & plus deliee que toutes les toil-

[39v]

Les navigations

les ny tous les taffetas du monde, & usent de cela au lieu des dictes toilles ou taffetas, & quant ilz en ont affaire ilz ne font que escorcher iceulx arbres. Il y en a d'aultres desquelz l'escorce est fin velours, fin satin, ou fin damas, de toutes couleurs, desquelz chascun peut prendre tout ainsi qui luy plaist, & en faict ses habitz telz que bon luy semble, & quant iceulx arbres ont este ainsi escorches l'escorce leur revient de rechef, plus belle & plus fine qu'au paravant, par ce moyen ilz n'ont que faire de femmes pour porter enfans, pour filler, pour tirer les vaches, ny pour vendanger.

Je ne vous en vouldroye pas mentir car j'ay bons tesmoingtz assez en ma compaignie qui ont veu toutes ces choses come moy, & qui sont aussi dignes de croire come je suis. Je scay bien qu'il semblera a d'aulcunes gens qui n'ont rien veu que je mentz, mais je vous assure pour verite qu'il est vray. Et pource croyez tout fermement que tout ce que je vous en rescriptz est fine pure verite, & qu'il soit ainsi qu'elle soit fine et pure, premier que la mettre au moulin apres qu'elle fut bien vannee je la fis cribler,

Et apres **qu'elle** fut moulee & en farine, je la fis sacher, et puis **beluter** par deux foys. Au moyen de quoy il ne se peut faire **qu'elle** ne soit fine pure & nette, car **s'il** y eust eu tant soit peu de mensonge elle fust passee par le crible.

---

de Panurge.

40

Ou si elle eust este trop grosse elle fust demouree **aux sacz ou aux beluteaulx** come vous pouvez bien croire & conjecturer par mes raisons qui sont vrayes & bien apparentes.

**O**R vous scavez **qu'il** y a au monde de aussi grands menteurs **qu'en** lieu ou vous scauriez aller, qui dient des choses qui ne sont pas vrayes semblables ny conformes a raison pour laquelle chose eviter & de peur de encourir **l'indignation** & la haine des gens de bien. Je me suis garde de dire la verite de plusieurs choses (Quia veritas odium parit) pource dient les clerics, que verite engendre haine, & aussi que pour dire verite **l'on** est aulcunesfoys pendu. A ceste cause je me en suis abstenu le plus que **j'ay** peu, pour eviter tous inconvenientz, par quoy si on ne me fait bien grand tort, je croy que **l'on** ne **m'en** pendra pas.

**D'ugne** petite isle ronde toute close & environnee de fours chaulx, qui sont plains de pastez de diverses sortes, comme de chappons, de venaison, de pigeons, de veau, de beuf, & de mouton.      Chapitre. XXVIII.

---

Les navigations

[40v]

**Q**uant nous eusmes bien tout visite & enquis toutes les merveilles **d'icelles** isles fortunees. Bien garnys **d'argent** & de tous vivres. Nous tirasmes outre & a une petite journee de la, nous veismes une petite isle toute ronde qui **n'est** pas fort grande, car elle **n'est** pas de grande spaciosite ny de grande estandue.

Laquelle est moult forte & quasi imprenable pour ce **qu'elle** est toute environnee & close de fours chaulx, qui ont tous le cul tourne vers la mer, & les gueulles vers la terre, & **n'y** peust **l'on** entrer que par une porte qui est grande & espesse & infrangible car elle est toute faicte de fromaige fondu seiche & endurcy au soleil, plus dur que le plus fort acier du monde.

de Panurge.

Les varroux sont tous de beurre de troys  
cuittes, qui sont plus gros que la jambe d'ung  
homme.

Icelle porte nous fut ouverte par le portier,  
moyennant assurance que nous luy promismes.

Iceulx fours sont tousjours plains de pasteuz,  
de diverses sortes.

Les ungs de chappon

Les aultres de venaison

Les aulcuns de veau

De beuf

De mouton

Les ungs au verjust de grain

Les aultres a la cyboule, ou au moyeux d'oeufz.

Desquelz chascun prend tant & si petit qu'il  
veult, & des que l'on en a prins ung, il en sourd  
ung aultre de l'atre du four tout nouveau en sa  
place, par quoy les fours en sont tousjours  
plains.

Il y a sur la gueulle de chascun four ung es-  
cripteau en grosse lettre, qui faict mention de  
la sorte dont sont les pasteuz, & de quoy, affin  
qu'on sache mieulx choisir ceulx qu'on veult  
prendre pour manger avec la foyre a boyre.

---

 Les navigations

[41v]

Quant nous fusmes entrez dedans icelle  
isle qui se nomme l'isle de pastemol  
le. Je fis sonner toutes noz trompettes,  
clairons, & haultboys, si hault &  
si melodieusement que pour l'armonie & douceur  
des sons divers.

Iceulx fours se prindrent a danser & a saul-  
ter si hault en l'air qu'ilz faisoient les sombre-  
saultz & les gambades plus hault en l'air que les  
tours de nostre Dame de Paris, non pas juste-  
ment si hault, mais il ne s'en failloit guere.

De la quelle chose nous eusmes grand peur,  
car s'ilz eussent saulte sur noz piedz c'estoit asses  
pour nous escacher les artailz[sic], pour ce qu'ilz sont  
fort lourdz & pesans. Et puis la saulce des pa-  
steuz nous eust tous gastes noz beaulx habitz,  
& eschaude les visaiges.

Après qu'ilz eurent bien saulte, dance, &  
balle. Je fis cesser mes gens de jouer,  
pour ce que iceulx fours estoient fort las  
& quasi hors d'alaine, & puis se mirent  
a chanter de sorte que c'estoit une chose admi-  
rable de les ouyr, car ilz ont fort belle voix &  
grosses, qui sont fort harmonieuses & bien en-  
tonnez.



En icelle isle qui a este aultrefoys comme je

---

de Panurge.

42

croy separee par la mer d'avec les susdictes isles fortunees, y a ung couvent de marmotz comme vous diriez en l'isle D'oleron ou de Blavet ung couvent de cordeliers. Lesquelz marmotz sont fort bons religieux & devotz, & n'y habitent nulles aultres gens.

Ilz vivent des pastez qui sont tousjours chaulx esdictz fours, & font leur service en marmotin tellement que nostre truchement ne les entendoit point, car il n'avoit jamais este par dela. En icelle isle nous ne veismes aultre chose de nouveau qui soit digne de memoire.

D'une isle ou les habitans tant hommes comme les femmes sont fort blancz & de beau tainct, & ont le cul plus nect que gens du monde, & de ce qu'ilz font pour garder que la mer n'entre point en leur isle. Chapitre.  
XXIX.

F ii

---

Les navigations [42v]

AU departir d'icelles isles nous feismes bonne provision de pastez de toutes sortes, & nous servirent bien noz hallebardes a les tirer hors des fours tous chaulx & n'eust este cela nous eussions eu grand peine a les avoir sans nous eschauder & brusler, toutesfoys tout se porta bien.

Et lors tirasmes vers occident jusques outre hyrlande la saulvaige & arrivasmes en une isle environnee de la grand mer oceane, en la quelle sont les gens blancz a merveille, lesquelz ont le cul plus nect que gens du monde, au moyen que la mer y flue & reflue deux foys que de nuyct que de jour, & qu'il n'y a en icelle isle aulcune deffence pour garder que la mer n'entre dedans, & qu'elle ne la couvre, a cause qu'il n'y a nulles douves ny nulles digues pour la garder d'entrer.

---

de Panurge.

43

Par quoy les habitans tant hommes que fem-

mes sont contrainctz de soy arranger tous pres  
l'ung de l'autre, & se joindre ensemble les culz  
rebrasses, affin que quant la mer vient & le flu qu'elle  
leur donne aulx culz par troys foys, & par ce  
moyen elle est contraincte de s'en retourner sans  
pouvoir passer oultre a cause qu'ilz sont ainsi  
jointcz & fort serres ensemble.

Et par ainsi gardent ilz la mer d'entrer & de  
gaster leur isle, & vela la cause pour la quelle  
ilz ont ainsi le trou du cul nect, ce que peu de  
gens ont.

Et vouldroye que vous les sceussies bien, affin  
de scavoir se je mens.

Comme Panurge & sa compaignie na-  
vigerent encore plus oultre, tant qu'ilz  
arriverent en une isle ou ilz virent cho-  
ses merveilleuses, & dont ilz furent  
moult esbahys, car les passages de la-  
dicte isle estoient tant plains de mesna-  
ge & aultres choses que l'on n'y pouvoit  
passer, par quoy ilz firent venir des ha-  
bitans & leur demanderent come cela estoit  
advenu, la responce fut telle. Chapitre XXX.

F iij

---

Les navigations [43v]

**P**uis peu de jours en ca nous avons  
este fort tormentez de la pluye quant  
cella commença a venir & le vous  
conteray de verbo ad verbum.

Le premier jour sy n'est pas pire  
Il gresla febves nouvelles  
Et pleut ung jour tables & scabelles  
Bancz, selles & chaliz  
Et neiga moutons & brebis.

Le second il pleut gelynes  
Et gresla potz & chopines  
Mille yvrongnes crians la fain  
Et pleut troys moys boteaux de foin

---

de Panurge.

44

Le tyers jour fut autrement  
Il pleut troys jours moulins a vent  
Roues, rouelles & chariotz  
Et neigea huict jours de beccasses.

Le quart fut bien doloieux  
Il pleut cinq jours vaches & beufz  
Toreaux pour prendre aulx filez  
Et gresla des poys pillez.

Le.v. il pleut enclumes  
Barres de fer a grand escumes

Beurre frayz & harencz sales  
Et pleut dix mille septiers de bled.

Le.vj. jour est bien certain  
Il pleut poelles & potz d'arain  
Andouilles, saulcices, et boudins  
Et neigea lievres et connyns.

Le.vij. jour au matin  
Il pleut tout le jour poinsons de vin  
Depuis le matin jusques a vespres  
Et vers le soir il pleut des prebstres.

Qui nous faict beaucoup de poyne  
La ville en estoit toute plaine

F iij

---

Les navigations

[44v]

Ilz boivent bien quant il faict trouble  
Le pot de bon vin pour ung double.

Le.viiij. jour c'est chose vraye  
Il pleut belles robbes de soye  
De velours et satin cramoisy  
Et puis neigea du laict bouilly  
Fromage mol & crespes douces  
Et puis gresla coupeurs de bources  
De vous en garder ayes memoyre  
Tant au marche comme a la foyre.

Le.ix. jour il pleut apres  
Bringandynes & blancz harnoyz  
Voulges, picques, & hommes darmes  
Et neigea Jacopins & Carmes  
Merciers, pignes, & esguillettes  
Et apres il pleut tant de fillettes  
De cela je n'en doubte rien  
Car je croy que tout viendra bien.

Le.x. jour pour abreger  
Il pleut des joueurs de bouclyer  
Fers a charue & corne de vache  
Et plus d'ung cent de sergeans a mace  
Baillifz, Vicontes et lieuxdenans  
Qui vindrent tous a ung grand vent

---

de Panurge.

45

Toutes villes en sont fornyes  
Jamais on ne veist telles pluyes.

Le.xj. jour furent adventures  
Il pleut abayes & mesures  
Moynes noirs, nonnains, celestins  
Chartreux, cordeliers, augustins  
Gens aspres assez, je vous asseure  
C'est une bonne nourriture  
Et puis apres il gresilla

En latin, Ego flagella.

Le.xij. fust bien aultre  
Il pleut des escus a la Roze  
Des Rydes & des Ducatz  
Il pleut ung moys des advocatz  
Des notaires & des procureux  
Jamais ne furent sy heureux  
Ce fut au monde ung grand tresor  
Et puis gresla lunettes d'or.

Le.xiiij. jour n'est pas lect  
Il pleut des gens du mont helet  
Chanoynes & coqueluches  
Cornars, marmotins, & maries  
De cela fut chere ouverte  
Ce fust au pays ugne grant perte

---

Les navigations

[45v]

Que celluy qui les fit porter  
En doint le pays delivrer.

Le.xiiij. jour sans doubtaunce  
Il pleut des loups telle habondance  
Que entre Lyon et Vallence  
On en eust bien conte soixante  
Et apres il pleut des saulmons  
Et gresilla tant de chappons  
De faysans, de poulailles & de coqz  
Cartiers de lart a grandz minotz.

Le.xv. jour & le dernier  
Il pleut ung jour quartiers de pain  
Que onc de l'estrene brybyers  
Ne furent jamais aussy fiers  
Et ne faisoient que requerir  
Quelqu'ung qui les peust maintenir  
Tout le temps de leur vie  
Et de faire tousjours telle pluye.

Après il pleut jattes, corbeilles  
Vaisseaux, barilz, plaines bouteilles  
Testons de Milan, & gibecieres  
Et neigea bateaux & rivieres  
Et quant vint apres midy  
Il pleut de fromage rosti

---

de Panurge.

46

Aux oignons, poyres et pommes  
Tant de femmes & aussy d'hommes  
Et aussi plusieurs gens de guerre  
Asses pour le pays conquerre.

Toutes les dessusdictes choses bien enten-  
dues par Panurge il commanda a son truche-  
ment luy mettre le tout par escript, affin qu'il le  
peust monstrer a vous mes treshonores lecteurs

& auditeurs.

Panurge apres **qu'il** a longuement voyage, il fait icy ugne declaration de la source des ventz, & comme il sont enfermez quelques foys aux cavernes & les noms **d'iceulx**.  
Chapitre.  
XXXI.

---

Les navigations

[46v]

**O**R pour nous retirer de tant de perilz et adversitez en quoy nous avons este pensant fouyr tous dangiers, Je fist lever **l'ancre** de nostre navire, & fist dresser les velles a plain vent pour plus faire de chemin par la mer, en laquelle chose faisant apres avoir navige environ cent lieues.

Nous veismes les Isles Eolides desquelles Eolus est seigneur & maistre, & le repute **l'on** pour dieu a cause **qu'il** tient illec les douze ventz principaulx enfermez en diverses cavernes soubz haultz rochers en des cages, Lesquelz ventz ont leur regard es quatre diverses parties du monde, & ont divers soufflementz & bouffementz, contraires les ungs aux autres. Et **d'iceluy** Eolus & **d'iceulx** ventz parle Ari-

---

de Panurge

47

stote, Pline, Bocace, & Fulgence.

Car de la partie orientale souffle Subselanus, Vulturius, & Surus.

De la partie du midy souffle Notus, Affricus, et Auster. A cause duquel est nommee la region Australe.

De devers Septentrion souffle Chorus, Boreas, & Aquillon.

Et de **l'occident** souffle Libaurtus, Libs, & Craseas, Eparcitas, Mises, Phenicus avec le merveilleux Tiphon qui arrache et rompt arbres, pars, forestz, Et la aussi est le furieux Enephius qui brusle & ard villes, citez, & maisons par ou il passe.

Et **n'estoit** que ledict Eolus qui est le Dieu des ventz les garde de sortir ilz gasteroient tout par la ou ilz passeroient.

Toutesfoys il a ung grand & gros levier de boys plain de neuds, & **d'estocz**, & croy que **c'est** la massue **D'hercules**, de laquelle il frape &

rue sur iceulx ventz pour les garder de sortir  
le plus qui peult.

Ce nonobstant aulcune foys ce pendant **qu'il**  
entend aux ungs les aultres sortent & courent  
sur la terre & sus la mer, de sorte qui la font  
bruyre & escumer si hault que **c'est** une chose  
horrible & espoventable a veoir & a ouyr, com-

---

Les navigations

[47v]

me **j'ay** veu & ouy aultre foys au partuis **D'au-**  
**truche** et de maumusson esquelz lieux la mer  
se bat **l'une** contre **l'autre**, de sorte que on **l'ouyt**  
de plus de dix lieues loing.

Iceulx rochers & cavernes es quelles sont de-  
tenus iceulx ventz ont plus de dix grandes  
lieues de hault, & sont toutes creuses & plei-  
nes de cavernes par dessoubz.

Ilz font la dedans ung bruyt & ung tonner-  
re si grand et si merueilleux **qu'il n'y** a homme  
tant soit hardy qui ne tremble a les ouyr.

A ceste cause **feiz** mettre mon navire de sorte  
que nous eusmes le vent en poupe, au moyen  
de quoy nous fusmes incontinent eslongnes  
desdictes Eolides, & en peu de temps nous arri-  
vasmes moyennant **l'ayde** de dieu a port de Salut  
au Havre de Grace la ou nous sommes delibe-  
rez de faire nostre Festin & banquet.

Si vous plaist de vous y trouver nous vous  
donnerons des fruitz & des aultres choses nou-  
velles que nous avons aportez, & vous en con-  
terons plus a plain, & des plus fines dont nous  
nous pourrons adviser, Affin que en puissies  
faire vostre proffit, & pour la recompense de  
vous Benivolles Lecteurs & auditeurs.

---

de Panurge.

48

Comme apres que Panurge eust fine  
ces voyages/ & fut de repoz en sa mai-  
son il institua telle maniere de vivre  
pour toute la sepmaine a ces gens/ &  
selon la viande le jour.

**A**U Lundi poix au lart.

Au Mardi canes & canartz.

Au merquedi pastes de loches

Au jeudi chapons en broches

Au Vendredi poissons de mer.

Au Samedi tard a diner.

Et au Dimenche boyrons tous ensemble.

Et fist ce compaignon **d'icy** derriere

Maistre **d'hostel** de sa cuisine.

## Fin des navigations de Panurge.



Centre d'Études Supérieures de la Renaissance

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence

Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 (CC BY-NC-SA 4.0).

Si vous utilisez ce document dans un cadre de recherche, merci de citer cette URL :

Première publication : 07/07/2015